

Nous avons eu la joie cet été de visiter la nouvelle école Saint-Antoine dans le village de Jadwar et de rencontrer les élèves et les professeurs. La situation, à ce moment, était très difficile. Une partie de l'école était encore en chantier et dans l'autre quelques classes seulement avaient été ouvertes. Même si les ventilateurs fonctionnaient, il faisait vraiment très chaud. Bien qu'il y avait de temps en temps de fortes pluies, la température était toujours très élevée et l'humidité rendait l'atmosphère encore plus étouffante. Pour ceux qui travaillent dans nos projets, tout semblait pourtant habituel. La joie se lisait sur les visages des enfants et du personnel. J'ai été impressionné de voir comment ils pouvaient s'adapter à la situation sans se plaindre. Il semble bien que les Indiens ont la capacité à s'adapter aux situations les plus difficiles.



C'est avec beaucoup de plaisir que j'ai rencontré les étudiants de la nouvelle école Saint-Antoine de Jadwar.

L'été à Jadwar

L'école de Jadwar a rouvert ses portes comme prévu le 3 juillet et 100 élèves supplémentaires ont été inscrits à la fin de ce mois. Notre objectif était de terminer la première phase de construction pour le début de la reprise des cours, mais cela ne s'est pas déroulé comme prévu. Ces travaux ont pris 6 semaines supplémentaires.

Nous n'avons pas pu trouver des enseignants suffisamment qualifiés au niveau local et nous avons dû à nouveau en faire venir du sud du pays. Des élèves ont été regroupés pour pallier le manque de salles de classe et d'enseignants. C'est Hemalini, la directrice, qui s'est chargée de trouver de nouveaux professeurs. À la mi-août, les choses se sont améliorées, avec quatre enseignantes supplémentaires et toutes les salles de classe enfin prêtes. Nous avons trouvé les enfants vraiment attentifs et curieux d'apprendre. Le bruit, la chaleur, les désagréments, rien n'est parvenu à les déranger tant ils étaient heureux et excités d'être dans ce nouvel environnement. Les élèves les plus âgés essayaient de communiquer avec nous en anglais.

Inauguration de l'école

À Jadwar, en moins d'un an, de nombreuses personnes ont travaillé sans relâche et ont réussi à transformer un terrain vague en une école à part entière. Tous attendaient donc le jour de l'inauguration officielle avec impatience. Les enfants, les parents, les chefs de villages, l'architecte et son équipe, le personnel de Dugawar et de Rahrai,...

En Inde, les élèves vont à l'école le samedi sauf le deuxième samedi du mois. Ce jour nous a donc paru propice à l'organisation de la fête. La directrice et les professeurs ont pré-

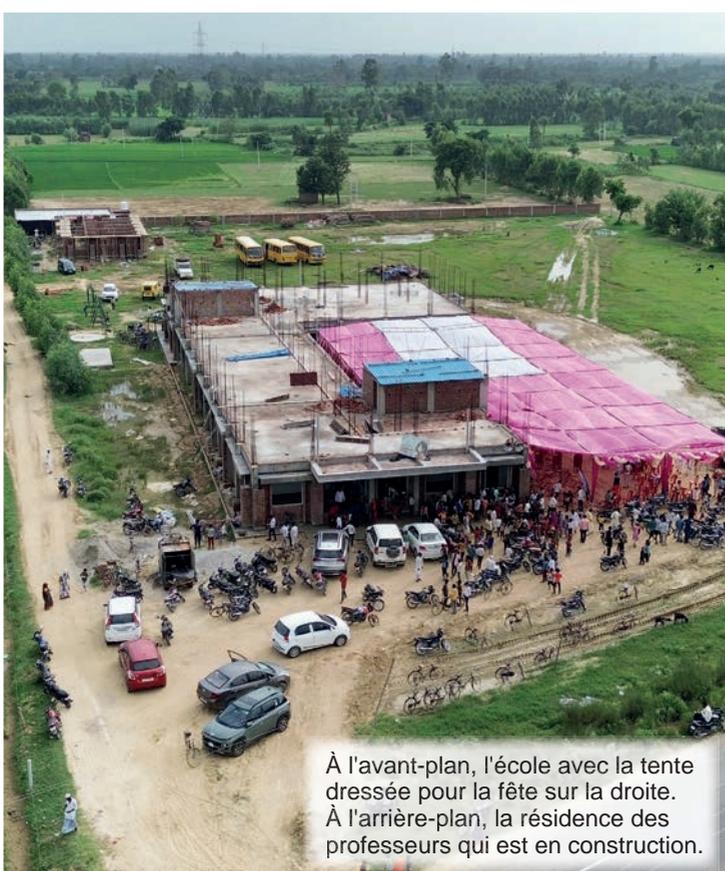




Les étudiants de *Jadwar* se sont donnés à fond dans la fête.



Le public était nombreux pour l'événement.



À l'avant-plan, l'école avec la tente dressée pour la fête sur la droite. À l'arrière-plan, la résidence des professeurs qui est en construction.

paré les enfants pour l'événement. Lorsque les élèves de l'école de *Jadwar* sont entrés sur la scène, tout le monde a été surpris : ces enfants sont-ils ceux qui ont rejoint l'école il y a juste quelques semaines ? Ils parlaient bien, avaient beaucoup d'assurance pour affronter le public et semblaient vraiment y prendre du plaisir ! Le spectacle avait été bien coordonné entre les trois écoles *Saint-Antoine*. Les écoles de *Dugawar* et de *Rahrai* ont participé activement à la réalisation de certaines présentations et tous ceux qui étaient présents ont observé les enfants avec émerveillement alors qu'ils se produisaient sur la scène. Après la fête, des collations ont été servies aux participants.

De nombreux villageois nous ont dit qu'ils étaient venus l'an passé (le 12 août) pour la cérémonie de pose de la première pierre et qu'ils avaient été très surpris de voir à quel point le projet avait avancé rapidement. Ils étaient tous ravis.

Jadwar, de nombreux défis

Comme nous l'avons mentionné dans le bulletin précédent, nous avons été heureux et soulagés d'accueillir *Hemalini* comme directrice et *Rajshekar* comme coordinateur. Ils avaient prévu de revenir après les vacances scolaires bien avant la réouverture de l'école et nous avons loué un appartement pour eux dans la ville voisine. Après un long voyage de 2500 km en train, et 4 longues heures de route, ils sont arrivés à l'appartement vers 3 heures du matin. Quand nous les avons appelés le lendemain pour voir si tout allait bien, leur réponse a été surprenante :



« Il est vraiment difficile pour nous de vivre ici. Les toilettes débordent, l'aération de la chambre est très mauvaise et, à cause de la chaleur, l'atmosphère est irrespirable. » Notre équipe s'est rendue rapidement sur place et les a relogés dans un bureau que nous avons loué dans le village près de l'école. L'endroit lui-même n'est pas idéal, les toilettes se trouvent à côté de la cuisine et ne sont pas hygiéniques. Ce fut un grand soulagement quand Hemalini nous a dit qu'elle pouvait se débrouiller pour rester à cet endroit temporairement avec sa famille.

Quelques jours plus tard, lorsque l'école a repris, deux autres enseignantes les ont rejoints. Mais les ennuis devaient continuer... Le transformateur a brûlé deux fois et ils se sont tous retrouvés sans électricité pendant plusieurs jours. Ils ne pouvaient pas dormir et commençaient à tomber malade. Le week-end, nous emmenions Hemalini et sa famille loger sur le campus de l'école de Dugawar à environ 60 km.

Pour résoudre le problème de l'électricité, nous avons acheté des onduleurs, nous avons pris l'habitude de les charger avec le générateur de l'entrepreneur dans l'école de Jadwar et de les apporter à leur résidence pour la nuit. Grâce à ce système, la situation a été stabilisée. À la mi-août, quatre autres enseignantes sont arrivées du sud de l'Inde et le bureau du village de Jadwar est devenu trop petit. Tous ont déménagé dans le bâtiment de l'école. Maintenant, les 8 enseignants, y compris la directrice et sa famille, résident dans une des salles de classe. Pendant ce temps, la construction de la résidence des professeurs se poursuit sur le campus...



Les débuts sont souvent difficiles... Voici l'équipe en charge de l'école Saint-Antoine du village de Jadwar.

Enregistrement Aadhaar

Un certificat de naissance ou un Aadhaar (carte d'identité) est nécessaire pour pouvoir être inscrit à notre école. Ce sont les seuls documents fiables pour connaître la date de naissance d'un enfant. Les villageois ne possèdent la plupart du temps ni l'un ni l'autre. Malgré notre insistance et leur promesse de se mettre en règle, beaucoup n'ont rien fait. L'école a donc organisé une permanence où les parents et leurs enfants pouvaient venir pour se mettre en règle et recevoir un Aadhaar. L'agence locale qui fabrique les cartes aadhaar est venue dans l'école avec tout le matériel pour réaliser les enregistrements biométriques.

Nous avons organisé une permanence pour aider les familles à enregistrer leurs enfants pour recevoir un Aadhaar.



L'école n'a pas pu accéder à toutes les demandes d'inscription. Malheureusement, quand l'enfant est trop âgé et qu'il n'a pas les bases requises, il n'est pas possible de l'inscrire. Nous avons inscrit tous ceux que nous pouvions accepter, en particulier les filles. Le rapport entre les garçons et les filles n'est pas bon, il est de 4 pour 1. C'est comme lorsque nous avons commencé à *Dugawar* il y a 20 ans... Nous allons organiser des actions de sensibilisation pour pouvoir intégrer davantage de filles dans les années à venir.

Exposition scientifique — École Saint-Antoine de Dugawar

Le programme scolaire des écoles en Inde est basé sur les savoirs et met l'accent sur la mémorisation plutôt que sur la compréhension. Il en résulte un manque d'esprit critique et une difficulté pour les élèves à appliquer ce qu'ils apprennent dans des situations réelles. Il faut passer de la théorie à la pratique et préparer les étudiants aux défis du monde réel et aux emplois de demain. Ainsi, pour explorer le talent créatif des élèves et les forcer à sortir

des sentiers battus, l'école organise une fois par an une exposition scientifique. Les élèves attendent avec impatience cet événement qui a lieu au mois d'août. L'esprit créatif et compétitif est dans l'air tout au long de ce mois. L'école est divisée en quatre groupes, le groupe bleu, le vert, le rouge et le jaune. Chacun de ces groupes prépare ses projets.

Cette année, l'école de *Rahrai* a également participé à l'exposition. Les élèves ont préparé leurs projets dans leur école et sont venus à *Dugawar* en bus scolaire. Certains sont également venus de l'école de *Jadwar* en visiteurs. Les enfants des écoles publiques situées à proximité de *Dugawar* ont également été invités à visiter l'exposition. Nous espérons que la visite a été très inspirante pour tous!



Tous les étudiants ont participé avec enthousiasme à l'exposition.